

THE COMMUNIST REGIME OF TWO PERSPECTIVES: THE REALITY OF THE DISSIDENTE DOINA CORNEA VERSUS THE REALITY OF THE PRESIDENT OF THE GREAT NATIONAL ASSEMBLY, NICOLAE GIOSAN

Paula MUREȘAN¹

ABSTRACT:

IN ROMANIA, THE COMMUNIST REGIME WAS A REALITY THAT MARKED THE DESTINY OF THE PEOPLE FOR 50 YEARS. THE REGIME, WHILE TOTALITARIAN, HAD ITS FOLLOWERS AND DISSIDENTS. OUR INTENTION IS TO MAKE A COMPARATIVE ANALYSIS BETWEEN TWO DISCOURSES, OF AN ADEPT AND A DISSIDENT, FOR THE AWARENESS OF THE RECENT PAST AND THE ALIGNMENT WITH EUROPEAN VALUES.

KEY WORDS: DISCOURS, COMMUNISM, DISSIDENCE, DICTATOR

INTRODUCTION

La période communiste en Roumanie a opéré des transformations essentielles pendant presque 50 ans, c'est-à-dire durant la période 1948-1989.

Le professeur Adrian Cioroianu considère que bien que le premier congrès des communistes roumains ait eu lieu en mai 1921, on peut parler du parti communiste roumain après la Seconde Guerre mondiale : « Le nombre des communistes roumains n'a jamais dépassé 2000 membres - quand le parti a été interdit - et moins de 1000 pendant la Seconde Guerre mondiale »². Deux événements notables ont aidé les communistes à accéder au pouvoir, car le contexte international leur est devenu favorable : le changement de l'alliance le 23 août 1944 et la signature de l'armistice de septembre 1944. Ainsi, Petru Groza a pris le pouvoir et a formé le gouvernement³. Les dates qui ont changé le destin de la Roumanie ont été : le 19 novembre 1946, la falsification des élections, où les communistes ont pris le pouvoir législatif ; à travers le *Traité de paix de Paris* de 1947, la présence des troupes russes sur le territoire

¹ Lectrice, Faculté d'études européenne, Université Babeș-Bolyai de Cluj-Napoca, paula.muresan@euro.ubbcluj.ro.

² Adrian Cioroianu, The face of repression, consulté le 5.10.2018.

http://www.forma12.com/archiveofpain/main_the_project_works_text_adrian.htm 2000.

³ Keith Hitchins, « Desăvârșirea națiunii române » in *Istoria României*, (Bucarest: Corint, 2004), 399.

roumain a été légalisée sans délai et le roi Mihai a abdiqué en décembre 1947, lorsqu'on a proclamé la République populaire roumaine⁴.

Du point de vue du développement du parti communiste, Cosmin Popa divise la période communiste en quatre étapes, chacune avec ses particularités bien saisies. Ainsi : « la première d'entre elles surprend la lutte pour la confiance et couvre la période 1948-1952. La période commence avec le lancement des réformes communistes et s'achève par la suppression du groupe antiparti d'Ana Pauker. La deuxième étape a été la consolidation du groupe interne, entre 1952 et 1965, date à laquelle Gheorghe Gheorghiu-Dej est devenu président du Conseil des ministres. La troisième période couvre la période 1965-1974, entre l'arrivée au pouvoir de Nicolae Ceaușescu et sa nomination à la présidence. Enfin, nous mentionnons la période comprise entre 1974 et 1989 : autarcie économique, renforcement du rôle de l'appareil répressif, partialité absolue dans tous les domaines, contrôle total sur le parti, absence de toute opposition organisée, nationalisme, ethnisme, culte de la personnalité conduit à l'extrême et politique étrangement purement conjoncturelle sont des caractéristiques qui le qualifient ainsi. »⁵

Cet article est une comparaison entre deux discours donnés par Doina Cornea, en septembre 1988, en tant que dissidente du régime communiste, et Nicolae Giosan, en 1985, adepte du régime communiste.

La lettre de Madame Cornea, intitulée *La lettre ouverte adressée à Nicolae Ceaușescu, président du Conseil d'État, sur la nécessité des réformes*, est connue comme la *Lettre du 23 août 1988*.⁶ Elle a été écrite à l'initiative de deux ouvriers, Iulius Filip et Dumitru Alexandru Pop, et a été diffusée à la radio *Europe Libre*. Elle représente son programme politique.

Le discours délivré par monsieur Giosan, Président de la Grande Assemblée nationale, a eu lieu pendant la réélection de Nicolae Ceaușescu au poste de président de la République socialiste de Roumanie - *Hommage au président de la République socialiste de Roumanie, Nicolae Ceaușescu, par la Grande Assemblée nationale, présenté par le camarade Nicolae Giosan, président de la Grande Assemblée nationale*.⁷

Tout en utilisant un modèle à quatre motifs, les motivations des discours, les buts des discours, les accusations versus les éloges du régime dégagés des discours, les actions à entreprendre versus les réalisations du régime communiste, nous nous concentrerons sur les questions de recherche suivantes : Y a-t-il des éléments de continuité entre les deux discours ? Quels sont les éléments de discontinuité ? Quel est le message de chaque discours ?

LES MOTIVATIONS DES DISCOURS

La motivation de la lettre ouverte est, en fait, une réponse aux anomalies que le régime communiste pratiquait, *au fur et à mesure que les abus, la répression, la corruption, les injustices, les mensonges, l'inquiétude, le chagrin et l'insécurité de la population augmentaient*. Madame Cornea militait pour le dialogue, le considérant extrêmement

⁴ Denis Deletant, « România sub regimul comunist: decembrie 1947-decembrie 1989 » in *Istoria României*, (Bucarest: Corint, 2004), 407- 408.

⁵ Cosmin Popa, « Regimul comunist din România » in *Istoria României*, (Cluj Napoca: Institutul Cultural Român, Centrul de Studii Transilvane, 2004), 621.

⁶ Doina Cornea, « Scrisoare deschisă adresată Președintelui Consiliului de Stat, Nicolae Ceaușescu (cu privire la necesitatea unor reforme) », consulté le 10.10.2018.

<http://www.revistamemoria.ro/wp-content/uploads/2017/08/31-doina-cornea-scrisoare-deschisa.pdf>.

⁷ Nicolae Giosan, « Omagiul adus Președintelui Republicii Socialiste România, tovarășul Nicolae Ceaușescu, de către Marea Adunare Națională, prezentat de tovarășul Nicolae Giosan, președintele Marii Adunări Naționale », consulté le 1.11.2018.

<https://lege5.ro/Gratuit/g44tgmjq/in-numele-marii-adunari-nationale-discurs-1-1985?dp=ge2tmmjzhezgtg>.

nécessaire et en même temps une forme de respect civilisé, mais étant consciente que le régime pourrait utiliser la force contre ses adversaires, une fois que ceux-ci l'auraient critiqué.

Elle voulait se délimiter totalement de Ceaușescu et de son entourage, et en plus, elle ne voulait pas *consentir au mal*. Elle y entrevoyait un espoir, bien que la population le nie. Être honnête par rapport à la situation dans laquelle se trouvait le pays pourrait être la salvation, c'est-à-dire, en mettant un diagnostic réel. *Nous comprenons à quel point il est difficile de diriger un État. Mais en continuant à assister passivement à ces effondrements, c'est consentir à une complicité avec le mal. Beaucoup de citoyens pensent que la situation est devenue tellement grave que rien ne peut être fait. Nous espérons toutefois que l'état des choses pourra être rectifié, à condition qu'il établisse d'abord le diagnostic correct.*

Il était caractéristique, d'usage, de féliciter l'élection ou la réélection d'un dirigeant communiste. Par conséquent, le président de l'Assemblée nationale, le forum législatif du pays, a confirmé avec grand plaisir la réélection de Nicolae Ceaușescu *dans une parfaite unanimité et solennité - pour la quatrième fois, à la fonction suprême de l'État, président de la République socialiste de Roumanie.*

LES BUTS DIAMÉTRAUX OPPOSÉS : LA RENONCIATION AU POUVOIR DE CEAUȘESCU/RÉFORMATION DE SON SYSTÈME VERSUS LA RÉÉLECTION DE CEAUȘESCU

Doina Cornea a fait appel à des mesures immédiates et a proposé deux options : soit Ceaușescu et sa nomenclature renoncent au pouvoir, soit il réforme le système. Pourquoi estimait-elle que ces actions soient nécessaires ? Parce que le peuple était sans espoir, sans avenir. La situation dans laquelle se trouvait la Roumanie était tellement cruelle. Dans le premier scénario, l'auteur invoquait un élément émotionnel en disant que pendant les années '60, Ceaușescu était perçu comme un sauveur.

Dans le deuxième scénario, celui de la réforme politique, administrative et sociale, de l'octroi des droits et des libertés réels, et non seulement sur le papier, l'élément rationnel est dominant.

a) soit vous renoncez, avec la nomenclature qui vous soutient, à la direction du pays, si vous ne voulez pas abandonner la ligne de gouvernement adoptée pour reconnaître qu'elle est fautive ; ce serait un acte qui vous donnerait un sentiment de responsabilité et d'abnégation, et le peuple roumain vous en serait reconnaissant, tout comme vous l'avez fait lorsque, dans les années 1960, vous avez donné une sorte de souffle, d'espoir ;

b) soit vous engagez des réformes - à commencer par le principe du pluralisme démocratique, la séparation du pouvoir administratif et juridique du pouvoir du parti, par la compétence et de la moralité dans le choix du personnel responsable, indépendamment de son affiliation politique, jusqu'à la libéralisation de la société, de l'économie, des institutions et de la culture.

À l'opinion de Giosan, la réélection de Ceaușescu en tant que Président de la République représente le désir du peuple roumain, de la nation roumaine tout entière et sa *contribution incommensurable à la nouvelle vie* est vue en termes de reconnaissance, appréciation et gratitude de celui qui pour plus de 50 ans a dédié sa vie en luttant pour *la libération sociale et nationale, pour le triomphe de la vérité et de la justice, pour le progrès et la prospérité de toute la nation, pour l'édification du socialisme et du communisme sur nos terres millénaires*. Sa réélection est donc juste, normale, car il a milité pour le bien-être et le bonheur de son peuple, pour son indépendance et sa souveraineté pour qu'il bénéficie du progrès et de la civilisation au niveau le plus élevé. Il n'a pas de terme de comparaison avec les autres leaders du pays. Il est unique. Il est le seul. Depuis 20 ans, grâce à sa capacité de conduire, la vie de chaque habitant du pays a changé en bien et son « règne » est vu comme la

période la plus lumineuse de l'histoire. Toutes ses actions ont eu à la base trois caractéristiques : *la profondeur, la justice et le réalisme*. Grâce à sa capacité de prévision, à son esprit lucide, l'économie nationale est sur une base technique solide, et cela *a généré la croissance tumultueuse des forces productives*.

LES ACCUSATIONS DU RÉGIME VERSUS LES ÉLOGES

Quatre sont les accusations que la signataire de la lettre a apportées à Ceaușescu et à son régime. Ainsi, en les synthétisant dans la politique intérieure, extérieure, économique et sociale, avec des conséquences graves sur l'avenir de peuple roumain, Doina Cornea considérait que l'intégrité physique, morale et spirituelle de la population était en danger.

Les accusations apportées à Ceaușescu affluaient constamment pour tous les domaines de la vie de la population. Le fait que Ceaușescu avait accepté une camarilla incompétente autour de lui a nui au peuple. *Au fil des années, vous voulez être le seul facteur décisif dans tous les domaines, sans tenir compte de l'avis des spécialistes de bonne foi, ce qui vous aurait exempté de certaines erreurs de conception. Au lieu de cela, vous avez seulement encouragé les collaborateurs qui vous pilotaient. Mais vos collaborateurs étaient et sont scrupuleux, seulement intéressés par les récompenses. Aujourd'hui, à côté d'eux, vous êtes responsable des dommages ou de l'épuisement des principaux actifs et ressources du peuple, par leur mauvaise gestion.*

La destruction de l'être humain est la principale accusation. En détruisant et en ruinant l'être humain, le régime communiste a détruit en fait la Roumanie entière. *Les gens - traités comme des objets, dénués de dignité, entraînés dans des structures existentielles qui ne leur conviennent pas, paralysés par la peur devant un appareil répressif et écrasant - finissent par se comporter comme des objets. Quand on détruit l'être humain on détruit l'humanité. On détruit tout : de l'économie à l'agriculture, du secteur médical à la spiritualité du pays. Mais vous êtes responsable de la faiblesse physique des millions d'individus, parce qu'ils sont frappés par la privation : la nourriture, la chaleur, la médecine. La dégradation de l'être humain (la perte des valeurs, l'égoïsme, la corruption), au-delà des causes politiques et économiques, a conduit à la désintégration des institutions, à l'échec de l'industrie, à la ruine du commerce et de l'agriculture.*

L'uniformité des citoyens, leur transformation en robots, la destruction de l'esprit de l'être humain est la mauvaise prémisse à partir de laquelle le système communiste avait commencé. La loi de l'esprit est celle qui diversifie, celle qui apporte l'unicité de l'être humain, qui engendre le progrès et le bien-être. La diversité du monde doit être respectée, car elle apporte compétition, idées, liberté. *Ne pensez-vous pas que vous ayez besoin de nous, de notre diversité, de notre intelligence, de nos aspirations et de notre liberté dans la grande compétition avec le monde ?*

D'autre part, quatre sont les éloges que le président de la Grande Assemblée nationale a apportés à Ceaușescu : sa brillante pensée politique, son activité pratique, son énergie et sa force de travail. Ceaușescu est transformé en un leader providentiel. *C'était le créateur d'un concept profondément scientifique, adapté aux réalités roumaines, visant l'amélioration de la production et les relations sociales, l'organisation, la direction et le développement unitaire harmonieux de la société, l'approfondissement de la démocratie ouvrière révolutionnaire, le renforcement continu du rôle et des fonctions de l'État et, dans ce contexte, l'amplification de l'activité de la Grande Assemblée nationale.* Les principes de l'éthique et de l'équité socialiste sont à la base du fonctionnement du pays.

Dans tous les discours des adeptes du communisme, Elena Ceaușescu était une présence constante. Ses mérites étaient liés à l'activité politique prodigieuse qu'elle a manifestée dans

la gestion du parti et de l'État, à son incontestable contribution au développement de la science, éducation et culture socialiste, à la mise en œuvre de la politique du parti, matérialisée dans un niveau de vie très élevé du peuple et dans l'internationalisation du pays.

En guise de reconnaissance pour les Ceaușescu, les représentants du peuple roumain dans le forum législatif assumaient d'une manière totale et sans équivoque les intérêts de la nation roumaine, tels qu'ils avaient été exprimés dans le programme de développement multilatéral de la patrie et approuvés au XIII^{ème} congrès du parti. Le but final : *la réalisation sans équivoque de la politique intérieure et extérieure de la Roumanie socialiste*. Fermeté et sagesse, voilà les deux caractéristiques définitives de la personnalité que le peuple invoque pour Nicolae Ceaușescu, *pour accomplir le triomphe du socialisme et du communisme sur le sol roumain*.

LES ACTIONS/DEMANDES À ENTREPRENDRE VERSUS LES RÉALISATIONS DU RÉGIME COMMUNISTE

Il était absolument nécessaire de réformer le système à partir de la vérité historique (y inclus *la liberté, la responsabilité individuelle non collective*), de la religion (*la liberté des cultes religieuses*, en insistant sur les deux églises majeures, l'orthodoxe et la catholique)⁸, de la politique extérieure (les relations surtout avec la France et les États-Unis), de l'éducation, (la période communiste a été marquée par des idées totalement opposées à l'entre-deux-guerres; les préoccupations des partis politiques étaient centrées sur la décentralisation et la dépolitisation de l'éducation, sur l'europanisation de l'école universitaire roumaine)⁹ de la justice (*la libération des prisonniers politiques*), de l'information (liberté et non coercition), du pluralisme politique (vu en tant que fondement de la vie sociale), des droits constitutionnels (*la liberté d'opinion, la libre circulation, la liberté de voyager*), de la liberté de la presse et d'un système social correct (des pensions de retraite en fonction des cotisations sociales, la reconversion professionnelle, des syndicats libres). *La vérité, la justice, la liberté et la croyance et confiance en les êtres humains* sont les piliers autour desquels la nouvelle société roumaine devait se construire. Ce sont les valeurs européennes que les pays d'Europe occidentale ont assumées et autour desquelles ces nations se sont développées. En d'autres mots, tout devait être réformé.

En ce qui concerne le rapport de Ceaușescu avec les citoyens, Doina Cornea considérait qu'il était nécessaire d'arrêter le culte de la personnalité, car il paralysait tout le pays, d'initier le dialogue et les échanges avec les Roumains du pays et avec les exilés, avec des experts dans les domaines de l'économie, de la technologie, de la science, de la pensée philosophique et de la politique. Elle a proposé et milité pour une économie capitaliste (*la décentralisation de l'économie, la libéralisation et la transition partielle, progressivement, sous contrôle privé, fondée sur la propriété et l'initiative individuelle*). Ainsi, pour l'industrie, elle avançait une série de mesures ayant pour but de relancer le domaine : *le démantèlement des entreprises non rentables, la création des entreprises plus mixtes et rentables avec des équipements et des spécialistes étrangers, de préférence du monde occidental, afin de stimuler l'industrie locale, l'arrêt de la méritocratie dans l'occupation des fonctions de gestion publique, la liberté des entreprises d'État de conclure des contrats directs avec des entreprises locales et étrangères et de décider la quantité des produits ainsi que des investissements*, la revitalisation du

⁸ Adrian Corpădean, « Le statut de l'Église gréco-catholique en Roumanie pendant la période communiste. Impact identitaire, construction politique, réactions occidentales » in Actes du Colloque « Intégration et désintégration en Europe Centrale et Orientale », eds. Sergiu Mișcoiu, Nicolae Păun, (Strasbourg : L'Harmattan, 2016), 61-75.

⁹Diana Gabriela Reianu, *Modernizarea României în primul deceniu interbelic: învățământul românesc în presa partidelor politice*, (Cluj-Napoca : EFES, 2014), 325.

commerce intérieur et extérieur (le respect pour le client roumain en matière de politique sanitaire des produits). Pour l'agriculture, les mesures visaient la dissolution des coopératives agricoles de production qui n'étaient pas rentables et la réhabilitation des foyers individuels. La loi de l'offre et de la demande devait être celle qui réglementait le marché. Elle a milité pour que la population rurale ait la possibilité d'emprunter de l'argent pour l'acquisition des machines agricoles modernes. D'autres mesures font référence à l'arrêt immédiat de la destruction des villages et de la dislocation forcée de la population. *La maison paysanne a sa signification psychologique ; elle est l'une avec l'âme de l'homme qui l'a construite.* Les paysans étaient la catégorie qui avait souffert pendant 40 ans. Démolir leurs maisons *serait un grave abus de pouvoir.*

Pour Doina Cornea, la lettre adressée à Ceaușescu n'était pas une lettre de courage, mais plutôt une démarche normale, d'une citoyenne qui avait des droits et aussi des responsabilités, et qui devait s'impliquer dans la vie de la société, afin de soutenir ses idées. Elle demandait du respect en termes de travail. *En tant que citoyens, nous avons contribué par notre travail au maintien de la société. Nous avons le droit de profiter des fruits de notre travail, nous avons le droit de savoir comment les produits que nous avons produits sont administrés ; nous avons le droit à la stabilité et à la sécurité sociale comme base de l'existence quotidienne ; nous avons le droit à un climat de confiance et de fraternité avec notre peuple.*

Selon Giosan, grâce à ses qualités, la Roumanie pouvait faire face à chaque pays industriel, car elle bénéficiait d'une économie très développée, transformant le pays dans *un pays industriel doté d'une industrie agricole forte, moderne et socialiste en pleine activité.* Tous les secteurs de la vie des Roumains, à partir de la science jusqu'à l'art, la condition humaine par son *affirmation plénière, et la qualité de la vie du pays,* étaient à des niveaux maximaux, *dans une patrie libre et prospère.*

À son avis, Ceaușescu avait d'autres mérites extraordinaires : celui *d'avoir mis fin à l'aberration de la course aux armements,* l'édification du nouvel ordre économique et politique mondial, la lutte pour la non-ingérence dans les affaires intérieures des pays, le non-recours à la force et à la menace, le droit de tout peuple de se développer librement, sans aucune ingérence extérieure. Il a lutté pour la paix en Europe et dans le monde entier, car tout être humain a le *droit à la paix, à une existence libre et digne,* et cela a été une raison pour laquelle le peuple roumain l'avait réinvesti en ses fonctions. Le respect pour la souveraineté nationale et l'indépendance de chaque pays étaient deux autres choses que Ceaușescu avait transformées en idéaux. Il était considéré un novateur en matière politique, surtout pour la politique étrangère, car il avait demandé un renforcement du rôle des parlements et des parlementaires dans l'amélioration de la connaissance et du rapprochement entre les peuples, afin d'entamer des amitiés durables. Dans le milieu politique, de diverses personnalités éprouvaient de l'estime envers Ceaușescu parce qu'il avait gagné du prestige international. Le but final de la République socialiste de Roumanie - l'avancement vers le communisme - était presque réalisé, grâce à ses capacités et aptitudes de conduire le pays, ayant une idéologie politique qui était fondée sur *la liberté et l'indépendance des peuples, vers un monde meilleur et plus juste sur notre planète.*

CONCLUSION

On peut tirer quelques conclusions en ce qui concerne les deux discours :

L'instrument de dispersion des discours est différent : l'un est clandestin, faisant appel à une radio qui se trouvait sur le territoire de l'Allemagne, et l'autre est délivré depuis la tribune de l'Assemblée nationale.

Les deux discours ont eu un but performatif, c'est-à-dire ils ont voulu influencer l'opinion publique. Le pathos a été le seul fil commun des deux discours, leurs contenus étant diamétralement opposés ; il n'y a aucun point commun en soi.

La réalité de Doina Cornea est totalement différente de celle de Nicolae Giosan.

On remarque l'utilisation de la langue de bois dans le discours de Giosan. Or, *la langue de bois ne communique ainsi aucune pensée nouvelle ; elle ne décrit rien*¹⁰. D'autre part, il est à remarquer l'utilisation d'un langage affectif de Doina Cornea.

Doina Cornea est le prototype du dissident qui réclame sans peur les anomalies et les atrocités d'un régime qui annule les droits et les libertés fondamentaux des citoyens, en détruisant l'État de droit et en interdisant les partis politiques. Ce régime totalitaire, caractérisé par le monopartisme, était un régime anti-démocratique et anticapitaliste. Gouverné par la terreur avec l'aide des organes de contrôle (la Securitate, la milice et la gendarmerie), le système a créé ses institutions de répression. Or, pour Doina Cornea, la liberté de pensée et la liberté d'expression représentaient des valeurs morales essentiellement humaines, mais aussi le moyen de promouvoir les principes d'une société démocratique. Le courage et la souffrance ont été les deux caractéristiques du prototype du dissident roumain.

Nicolae Giosan est l'archétype d'un propagandiste du régime qui reprend les idées de Ceaușescu et les assume en nom de la nation. Le but de son discours est de diffuser l'idéologie communiste vers les masses populaires et d'annuler une réalité cruelle dans laquelle la population vivait. En connaissant la réalité telle qu'elle était, la réalité de Doina Cornea, Giosan ne peut que la dissimuler, tenant compte de ses fonctions. Il y a une seule autorité d'où émane la vérité : le parti, quel qu'en soit l'émetteur du message.

Les valeurs morales de Doina Cornea sont complètement différentes des valeurs morales de Nicolae Giosan.

¹⁰ Françoise Thom, *La langue de bois*, (Paris : Julliard, 1980), 225.

BIBLIOGRAPHIE

1. **Cioroianu, Adrian;** *The face of repression*, consulté le 5.10.2018.
http://www.forma12.com/archiveofpain/main_the_project_works_text_adrian.htm;
2. **Cornea, Doina;** « Scrisoare deschisă adresată Președintelui Consiliului de Stat, Nicolae Ceaușescu (cu privire la necesitatea unor reforme) », consulté le 10.10.2018.
<http://www.revistamemoria.ro/wp-content/uploads/2017/08/31-doina-cornea-scrisoare-deschisa.pdf>;
3. **Corpădean, Adrian-Gabriel;** « Le statut de l'Église gréco-catholique en Roumanie pendant la période communiste. Impact identitaire, construction politique, réactions occidentales » in Sergiu Mișcoiu; Nicolae Păun (eds.) *Actes du Colloque « Intégration et désintégration en Europe Centrale et Orientale »* Strasbourg: L'Harmattan, 2016;
4. **Deletant, Dennis;** « România sub regimul comunist: decembrie 1947-decembrie 1989 » in *Istoria României*, Bucurest: Corint, 2004;
5. **Giosan, Nicolae;** « Omagiul adus Președintelui Republicii Socialiste Romania, tovarășul Nicolae Ceaușescu, de către Marea Adunare Națională, prezentat de tovarășul Nicolae Giosan, președintele Marii Adunări Naționale », consulté le 1.11.2018.
<https://lege5.ro/Gratuit/g44tgmjq/in-numele-marii-adunari-nationale-discurs-1-1985?dp=ge2tmmjzheztg>;
6. **Hitchins, Keith;** « Desăvârșirea națiunii române » in *Istoria României*, Bucurest: Corint, 2004;
7. **Popa, Cosmin;** « Regimul comunist din România » in *Istoria României*, Cluj Napoca: Institutul Cultural Român, Centrul de Studii Transilvane, 2004;
8. **Reianu, Diana-Gabriela;** *Modernizarea României în primul deceniu interbelic: învățământul românesc în presa partidelor politice*, Cluj-Napoca: EFES, 2014;
9. **Thom, Françoise;** *La langue de bois*, Paris: Julliard, 1980